A Genève une grande compagnie aérienne ouvre une école

Autor(en): Bertrand, Pierre

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle

Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der

Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Band (Jahr): - (1946)

Heft 10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-775650

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

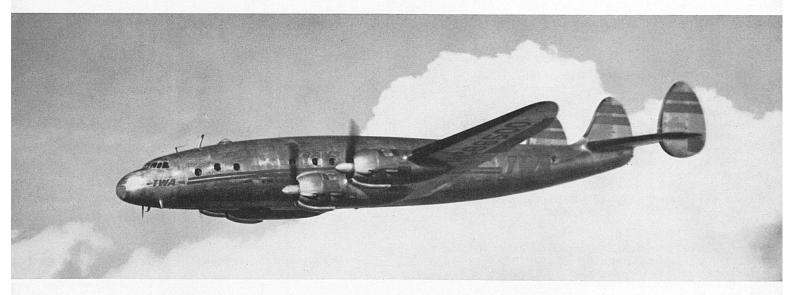
A GENÈVE UNE GRANDE COMPAGNIE AÉRIENNE OUVRE UNE ÉCOLE

Depuis des siècles, Genève est un centre d'éducation et d'instruction. La vieille Académie fondée par Calvin, en 1559, formait aux humanités et à la théologie quantité d'étudiants qui venaient de tous les pays d'Europe, principalement d'Ecosse, d'Angleterre, des Pays-Bas, de France, d'Allemagne, de Pologne et de Hongrie. Puis Genève fut célèbre pour ses instituts de jeunes gens, celui de Tæpffer il y a cent ans, et pour ses pensionnats anglais d'avant-guerre.

Signe des temps, signe de la reprise des relations internationales, témoignage de la position géographique favorable de Genève, conséquence des efforts tenaces des habitants de l'ancienne « capitale des Nations » pour agrandir et moderniser leur aéroport de Cointrin, Genève devient le centre d'une école européenne pour le personnel

tralie, et ses lignes d'Asie vers la Chine; bientôt elles se rejoindront, et le nom de Trans World Airline sera, autour du monde, une réalité. L'école qui s'est ouverte à Genève est donc destinée à former du personnel de service. Il ne s'agit pas de faire passer des brevets de pilote, mais il faut, tant le trafic augmente, former des mécaniciens, enseigner du personnel de bureau, préparer à leur agréable métier des commissaires de bord et des « hôtesses de l'air », nouvelle et convoitée profession pour les jeunes filles.

Actuellement, un cours destiné au personnel volant fonctionne précisément à Genève, réunissant onze candidats et quatorze candidates qui ont été choisis entre trois cents. Tous, en entrant à l'école de la T. W. A., parlaient couramment trois langues.



navigant et administratif de la plus grande compagnie aérienne intercontinentale.

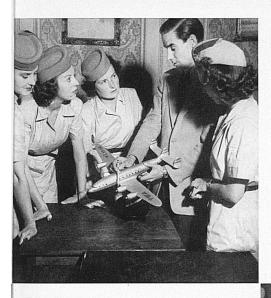
La Trans World Airline (T. W. A.) vient en effet, peu après avoir installé un important bureau à Genève, d'inaugurer des cours professionnels en vue de recruter de nouveaux employés qualifiés et de perfectionner les connaissances de ceux qui sont déjà à son service. Cette école est européenne, en ce sens qu'elle est ouverte à tous les ressortissants du continent, et qu'elle est la seule que la T. W. A. ait établie dans le Vieux-Monde.

Cette compagnie américaine de navigation aérienne a fait de l'aéroport de Cointrin, qui possède maintenant une piste d'envol de 2 kilomètres, une station de transit entre l'Amérique et l'Asie soit, sous une forme plus imagée, entre le Nouveau-Monde et le Monde Antique. Les gros quadrimoteurs de la T. W. A. font escale à Cointrin, venant de New-York par l'Irlande et Paris, venant d'Egypte par Athènes et Rome. Déjà, la T. W. A. poursuit ses lignes américaines vers l'AusQue font-ils pendant deux mois, ces élèves ? On leur donne des notions de radio, de météorologie, de navigation, de droit international. Par l'image, on leur fait connaître les types d'appareils, les places d'aviation et le réseau de la T. W. A. On leur explique le fonctionnement de l'équipement de secours; on les exerce aux premiers soins en cas d'accident ou de maladie à bord. Puis les voici dans un intérieur d'avion où on les entraîne à s'occuper des passagers et à leur servir sur de petits plateaux spécialement étudiés, les repas qui ont été préparés.

Les futures « hôtesses » de la T. W. A. portent un élégant uniforme de toile bleue; elles suivent des cours de maintien, elles doivent avoir le souci de la bonne tenue et connaître les usages de courtoisie. Au bout de huit semaines, c'est l'examen final, puis les premiers vols en compagnie de collègues chevronnés. Et enfin, les élèves de l'école de Genève voleront, de leurs propres ailes, si l'on peut dire!

Pierre Bertrand.

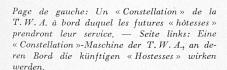




A gauche: Cours de familiarisation avec les différentes parties de l'avion. — Links: Am Modell werden die verschiedenen Teile des Übersee-Flugzeugs erläutert.



En haut: Cours pour le service de table. Les futures «hôtesses» s'exercent à un service prompt et soigné avec le matériel ad hoc en usage dans les avions: d'une part, un immense thermos contenant les aliments ou boissons et, d'autre part, un plateau en matière plastique comprenant des encoches dans lesquelles viennent se placer verres, assiettes, couverts, salières, etc. — Oben: Servierkurs der künftigen « Hostesses».



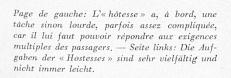


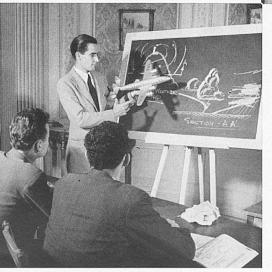
En haut: Mrs. Dickson apprend à ses élèves à étre également des infirmières dévouées. — Oben: Auch Kenntnisse in der Krankenbehandlung sind nötig.



En haut: «Hôtesses» et «Flight Pursers» s'adonnent à la danse dans un de leurs moments de loisirs. — Oben: Eine Ruhepause wird zum Tanz benützt.

En haut: Si la beauté n'est pas la qualité première exigée du personnel féminin, les usagers de la compagnie y sont suffisamment sensibles pour que l'on exige des « Hôtesses » une mise aussi irréprochable que possible. — Oben: Schönheitspflege.





A gauche: Cours de météorologie par Mr. R. Mansfield, spécialiste dans la partie. — Links: Spezialkurs in Meteorologie.

Phot.: Max Kettel, Genève.